



Le trail comme vous ne l'avez jamais lu

L'auteure Emmanuelle Robert nous emmène sur les traces de son premier polar: *Malatraix*. Son intrigue a pour cadre principal les Préalpes vaudoises et, depuis sa parution, les coureurs en montagne de la région ne sont plus si tranquilles lorsqu'ils partent vadrouiller seuls...



Emmanuelle Robert travaille aujourd'hui dans le service public, mais elle a auparavant été journaliste et a également travaillé pour plusieurs ONG. Native de La Chaux-de-Fonds, elle partage désormais son temps entre Lausanne et le Chablais. RÉGINE GAPANY



ANN-CHRISTIN NÔCHEL

Elle a l'oral aussi captivant que l'écrit, celle qui partage sa vie entre Lausanne et le Chablais. Née en 1975 à La Chaux-de-Fonds, la pétillante Emmanuelle Robert nous a donné rendez-vous sur les hauteurs de Vevey, aux Pléiades. En supplément, vue (très) matinale imprenable sur le Léman. Le lieu n'a pas été choisi au hasard. Ici réside l'un des personnages phares du premier polar de l'auteure, *Malatraix* (paru en octobre 2021 aux Éditions Slatkine). Un roman de noir vêtu, dans lequel les âmes humaines s'entremêlent sans répit dans un ballet haultant. D'ailleurs, Emmanuelle Robert ne laisse pas grand-chose au hasard. «Malatraix, c'est une petite montagne aux charmes intimistes. Les Rochers-de-Naye lui font de l'ombre et seuls les locaux la parcourent.»

L'intrigue démarre sur sa crête, justement. Septembre 2020, une traileuse perd la vie alors qu'elle s'entraîne en solitaire sur ses sentiers favoris. Très vite, la thèse de l'accident est écartée. La farandole de suspects, d'enquêteurs, de sportifs et d'amours déçus ou recousus s'accélère au fil des pages. «J'ai choisi de changer de point de vue et de personnage à chaque chapitre. C'était un défi littéraire de ne pas opter pour un narrateur uniforme.» Et parmi tout ce petit monde: le tueur. Montagnard revancharde et pernicieux, enchaînant les victimes et les mots acerbes dans ses carnets sombres. «C'est mon côté serial killeuse. De fiction bien sûr! J'ai toujours eu une imagination débordante pour les crimes», déclare solennellement l'écrivaine, un sourire en coin.

Regard de femme assumé

Férue de course à pied, Emmanuelle Robert a trouvé son inspiration en cabane. «J'ai entendu à plusieurs reprises du mépris envers ces "guignols en baskets" et je

me faisais la réflexion que la pression de l'homme était de plus en plus forte, même en montagne.» Des usages variés – VTT, trail, randonnée, alpinisme – pouvant parfois devenir conflictuels et faire naître une forme d'extrémisme. «Comme c'est le cas chez mon tueur», glisse-t-elle.

«Un roman, c'est le regard d'une personne ou d'un collectif. J'avais envie d'assumer un regard de femme de la région dans le thriller.» Tout en se réappropriant certains clichés de polar, «comme boire du grand vin de Bourgogne, que j'ai remplacé par de bonnes bouteilles locales».

La Vaudoise d'adoption évoque le multiculturalisme omniprésent sur la Riviera. Elle mêle, non sans talent, fiction et réalité. Son ancrage principal: les lieux. Aux noms familiers pour elle, en amoureuse des cimes et des promenades en solitaire. Et il y en a énormément. Du

Niremont à la Cape au Moine, en passant par l'auberge du Chamois à L'Etivaz et l'Hôtel de Ville de Crissier. Sans oublier un clin d'œil à la mythique course de montagne Sierre-Zinal. «J'ai un lien avec chacun des endroits de mon livre.»

Cash mais pas trash

Les personnages d'Emmanuelle, multiples et complexes, que la vie a souvent marqués, dévoilent leur caractère, leurs peurs et leurs lueurs d'espoir, malgré les cadavres s'accumulant. «Chacun a sa manière de l'exprimer. Moi-même je mélange beaucoup les styles. Un mot d'argot peut parfaitement faire la paire avec un imparfait du subjonctif.» La tension autour de la psychologie des personnages est un point primordial pour elle. C'est aussi ce qui la fascinait, petite déjà, lorsqu'elle a commencé à dévorer des polars.

L'écrivaine a choisi de lier son histoire à celle que nous vivons tous. Rien qu'une pandémie mondiale. «J'ai commencé à écrire en mai 2020, en plein Covid. C'était impossible

LA RENCONTRE



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'016
Parution: 3x/semaine



Page: 16
Surface: 80'551 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

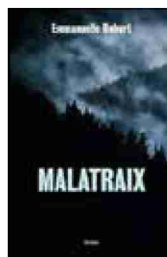
Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 83543387
Coupage Page: 3/3

de me détacher de cette atmosphère étrange.» Une aventure vécue en solitaire, «entre lac et montagne», avant de devenir partageable.

Et lorsqu'on la questionne sur la noirceur de son écriture, elle mélange allégrement le phrasé au répondant. «Je n'ai pas l'impression d'avoir été trash. Mais juste cash.» ■

«Malatraix, c'est une petite montagne aux charmes intimistes. Les Rochers-de-Naye lui font de l'ombre et seuls les locaux la parcourent.»

EMMANUELLE ROBERT



Emmanuelle Robert
Malatraix
Editions Slatkine
496 pages